Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 24 (1982)

Artikel: La céramique du néolithique moyen d'Auvernier dans son cadre régional

Autor: Schifferdecker, François

Kapitel: III: Auvernier-Port, site et stratigraphie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835629

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Deuxième partie

La céramique du Néolithique moyen sur deux stations d'Auvernier : Le Port et la Tranchée du Tram Description

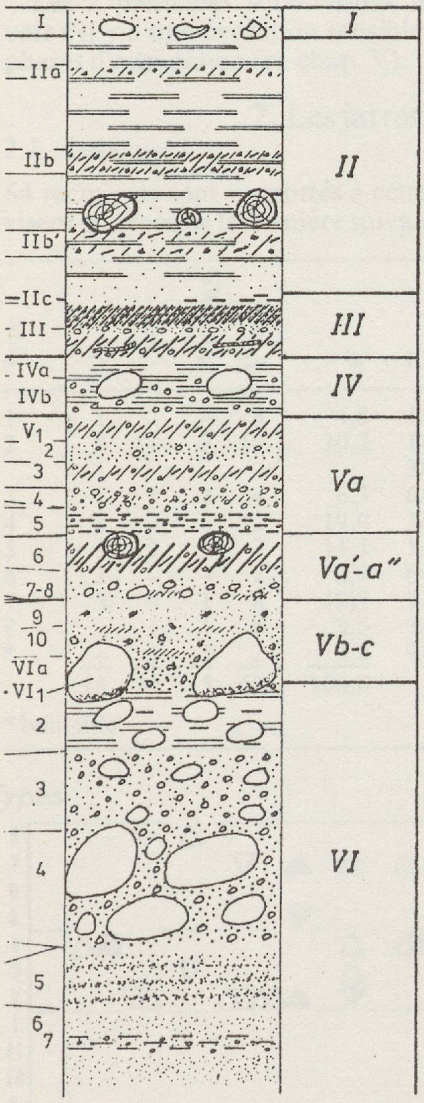
III. Auvernier-Port
Site et stratigraphie

1. Le site

Situé à l'extrémité septentrionale de la baie d'Auvernier (coordonnées : 557,555/202,930 CN n° 1164), le site d'Auvernier-Port fut exploré durant l'hiver 1972-73 dans le cadre des recherches dues à la construction de la route nationale 5.

2. La stratigraphie

La stratigraphie mit en évidence 3 complexes archéologiques séparés par des dépôts de craie lacustre.



I. Sables coquilliers, grossiers, gris-vert, contenant quelques objets archéologiques, signalant une occupation préhistorique dont les traces ont été très fortement érodées.

II. Craie lacustre avec filets de charbons de bois, d'écorces et de brindilles (IIa et IIb).

IIc. Plaques d'argile de petites surfaces.

III. Couche archéologique contenant des restes végétaux (écorces, brindilles, etc.) et des flaques de sables et graviers.

IVa. Craie lacustre.

IVb. Plage de galets, dans une matrice crayeuse et gravillonneuse. Matériel archéologique.

Va. Couche archéologique contenant des éléments végétaux, des sables, des galets éclatés, des plaques d'argile, etc.

Va'-a". Couche archéologique très riche en végétaux et bois horizontaux. Sables et gravillons à la base.

Vb. Couche archéologique formée de charbons de bois.

Vc. Couche archéologique très gravillonneuse et sableuse avec filets de végétaux.

VI. Socle fluvio-glaciaire à galets et sable gris-bleu (en surface) à particules encroûtées.

Fig. 7. Croquis stratigraphique d'Auvernier-Port (dessin et description d'après A. Billamboz). Sans échelle.

Les couches archéologiques qui nous concernent ici sont les ensembles IIc-III et V.

Quelques remarques concernant l'interprétation de ces ensembles, relativement à la poterie, doivent être formulées.

Nous tenons peu compte des subdivisions faites à l'intérieur de l'ensemble V, d'une part au vu de la reconstitution de la céramique (des récipients rassemblent des tessons provenant des diverses subdivisions), d'autre part à la suite des conditions de travail sur le terrain : la rapidité de la fouille de sauvetage n'a pas toujours permis de suivre de telles finesses et nombre de récipients portent la mention Vsp (sans précision supplémentaire). Enfin, la craie lacustre IVb contenait à sa base de nombreux tessons provenant de l'érosion côté lac des couches V. Ces tessons ne peuvent pas être rattachés à l'une des subdivisions.

Par contre, les rares pièces notées IVa ou IV, qui peuvent provenir soit de la couche III soit des couches V, n'ont pas été prises en considération. La craie IV, en effet, parfois peu épaisse, pouvait contenir des pièces dont l'incertitude stratigraphique était trop importante, et seuls des raccords avec l'un des deux ensembles archéologiques nous ont autorisé à rapporter ces pièces à leurs auteurs néolithiques.

L'ensemble III était surmonté par places de chapes d'argile (IIc) et quelques pièces découvertes à la base de la craie II ont été adjointes à celles provenant de la couche III, suite aux nombreux raccords de tessons effectués entre ces 2 couches.

La troisième occupation préhistorique sur la craie II et dans les sables de surface I, totalement érodée, n'était perceptible que par les pieux ou les éléments lourds tels que meules, polissoirs, pierres éclatées, etc. Cet habitat a pu être rattaché, grâce à la dendrochronologie, à la civilisation de Horgen. Le matériel céramique, très érodé et réduit à quelques tessons informes, n'est pas étudié ici.

Une description plus complète de la stratigraphie avec une interprétation des dépôts peut être lue dans l'étude d'A. BILLAMBOZ et al. (1982).

III. Auvernier-Port
Site et stratigraphie

1. Le site

Situé à l'extrémité septentrionale de la baie d'Auvernier (coordonnées : 557 255/202 970 CN n° 1164), le site d'Auvernier-Port fut exploré durant l'hiver 1972-73 dans le cadre des recherches dues à la construction de la route nationale 5.

2. La stratigraphie

La stratigraphie est en définitive 3 couches archéologiques, groupes séparés par des strates de dépôts lacustres.

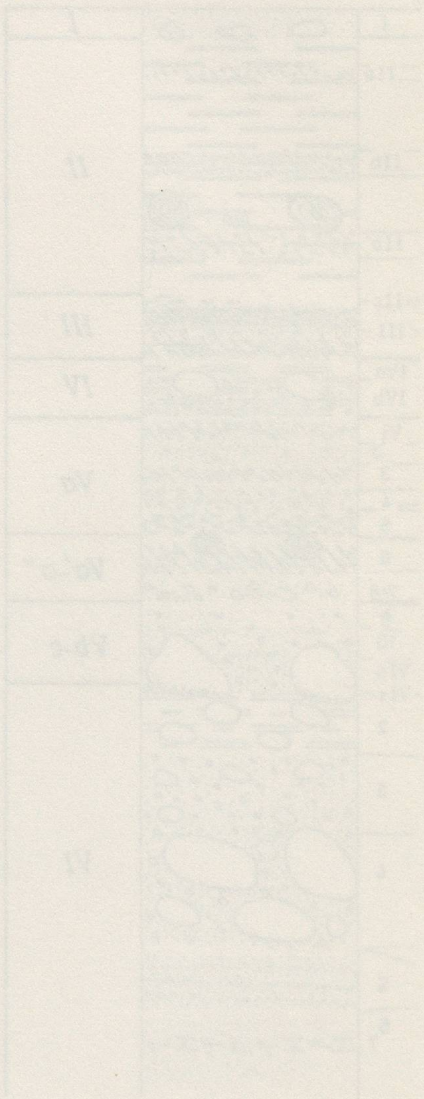


Fig. 7. Coupe stratigraphique d'Auvernier-Port (levés de Jacques Morel et Jean-Pierre Bullinger).

I. Sables coquilliers, gravier, gris-vert, contenant quelques objets archéologiques, signalant une occupation préhistorique dont les traces ont été très fortement amoindries.

II. Crue lacustre avec fines strates de diatomées de bois, d'écorces et de brindilles (IIa et IIb).

IIa. Plusieurs d'après de pieux endroits.

III. Couche archéologique contenant des restes végétaux, écorces, brindilles, etc., et des flèches de pêcheurs et pêcheurs.

IVa. Crue lacustre.

IVb. Pieux de pêche, dans une matrice argileuse et sableuse lacustre. Matériel archéologique.

Va. Couche archéologique contenant des éléments végétaux, des sables, des restes d'insectes, des plumes d'oiseaux, etc.

Vb. Couche archéologique très riche en végétaux et bois carbonisés. Sables et graviers à la base.

Vc. Couche archéologique très pauvre en éléments de bois.

VI. Couche archéologique très pauvre en sables et sables très blancs et vegétaux.

VII. Sables lacustres, à quelques éléments archéologiques.

Les couches archéologiques que nous concernent ici sont les ensembles IIc-III et V.

Quelques remarques concernant l'interprétation de ces ensembles, relativement à la poterie, doivent être formulées.

Nous tenons peu compte des subdivisions faites à l'intérieur de l'ensemble V. D'une part on va de la reconstitution de la dynamique (des incisions massives, plant des troncs provenant des diverses subdivisions), d'autre part à la suite des conditions de travail sur le terrain. La rapidité de la fouille de sauvetage n'a pas toujours permis le suivi de telles finesses et nombre de ripiages partent la quasi-non Vsp passe pré-classon supplémentaire. Enfin, la crue lacustre IVb contenant à sa base de nombreux troncs provenant de l'érosion coupée des couches V. Ces troncs ne peuvent pas être rattachés à telle ou telle subdivision.

Par contre, les rares pièces notées IVa ou IV, qui peuvent provenir soit de la couche III soit des couches V, n'ont pas été prises en considération. La crue IV, en effet, par les pieux fichés, pouvait contenir des pièces dont l'ancrainte stratigraphique était trop importante, et seule des recoupés avec l'un des deux ensembles archéologiques nous ont autorisé à rapporter ces pièces à leurs ensembles archéologiques.

L'ensemble III était surmonté par plusieurs de diverses d'après (IIa) et quelques pièces observées à la base de la crue II ont été rattachées à celles provenant de la couche III, suite aux nombreux raccords de lessons effectués entre ces 2 couches.

La troisième occupation préhistorique sur la crue II et dans les sables de surface I, totalement crodée, n'était perceptible que par les pieux ou les éléments isolés, les rares meules, polissoirs, pierres éclatées, etc. (et habitant à pu être rattachée, grâce à la sedimentologie, à la civilisation de Horgen. Le matériel céramique, très rare et ne suffit à quelques traces informes, n'est pas étudié ici.

Une description plus complète de la stratigraphie avec une interprétation des ensembles peut être lue dans l'étude d'A. BILLAMBOZ et al. (1982).